

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.

- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

GAZETTE DES CAMPAGNES

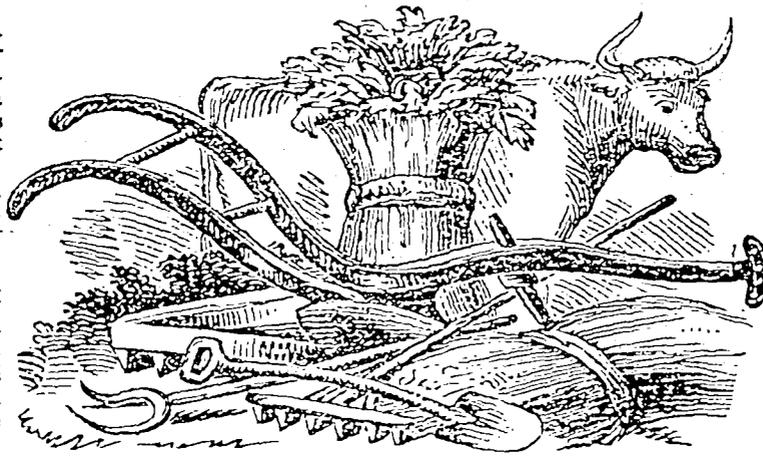
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Editeur-Propriétaire
FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arrérages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédaction.

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées à

FIRMIN H. PROULX.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE :

Causerie agricole : Les mauvaises herbes.

Recue de la Semaine : Allocution de Notre Saint-Père le Pape, le 17 juin, aux membres des Sacré-Collège. — Œuvres de corruption en Italie, par les sociétés secrètes. — Appréciation de Sa Grandeur Mgr. Sweeney, sur les récentes élections du Nouveau-Brunswick.

Sujets divers : Délibérations du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec, séance du 23 juin.

Petite chronique : Les sauterelles dans le Minnesota. — Etat de la moisson dans les Provinces de Québec et d'Ontario.

Recettes : Moyen de détruire les chenilles qui ravagent les gardeniers et les groseillers. — Moyen pour faire cesser le picage chez les volailles.

CAUSERIE AGRICOLE

LES MAUVAISES HERBES.

Cultivateurs, n'oubliez pas que les plantes nuisibles ou inutiles qui croissent dans vos champs sont pour vous des ennemis redoutables auxquels vous devez faire une guerre incessante. N'en épargnez aucune, ne les laissez pas prendre trop de vigueur ; car si vous les épargnez, elles n'épargneront pas vos récoltes et si vous les laissez devenir trop vigoureuses, elles résisteront longtemps sous les attaques que vous leur livrez et même finiront souvent par vous vaincre.

Les mauvaises herbes sont des ennemis redoutables, disons-nous ; en effet, elles sont douées d'une force de végétation que ne possède aucune de nos plantes cultivées. La plupart des plantes nuisibles, étant naturelles au climat et aux sols sur lesquels elles vivent, y prennent un développement rapide et considérable. Les végétaux cultivés pour la

conformation de l'homme ou des animaux, au contraire, n'ont qu'une végétation des plus délicates et ne peuvent résister aux empiètements des plantes plus vigoureuses.

Les froids, les gelées, la pluie et la sécheresse n'ont que peu d'influence sur ces plantes nuisibles ; aucune intempérie ne les arrête dans leur développement, et cela précisément parce qu'elles se trouvent dans la situation qui leur est la plus favorable ; tandis que les végétaux utiles souffrent de tout, du froid et de la trop grande humidité, autant que des sécheresses prolongées.

Aussi, quelle différence énorme remarque-t-on entre les premières et les seconds. Celles-là s'élèvent orgueilleusement au dessus de leurs voisins plus délicats, étalent de tous côtés et sans entrave leurs nombreux rameaux, repoussent, écrasent, font périr tout ce qui semble les contrarier.

Les mauvaises herbes prennent vingt fois plus d'espace qu'une plante cultivée de même taille. Mais ce n'est pas tout ; leurs racines croissent toujours proportionnellement à la tige. Si celle-ci est longue ; les racines augmenteront proportionnellement ; traverseront le sol dans tous les sens, l'épuiseront de tous ses sucs nourriciers et par conséquent affaibliront les bonnes herbes.

Ainsi, la présence des mauvaises herbes sur une terre est une cause incessante et puissante de diminution dans les récoltes, elles étant à ces dernières les aliments qu'on leur avait si laborieusement préparés et leur prennent l'air et la lumière sans lesquelles aucune végétation n'est possible. Voilà comment agissent les mauvaises herbes. Est-il possible après cela d'user de ménagements envers elles ? Le cultivateur est-il justifiable de laisser ces ennemis de sa fortune s'étaler impunément dans ses champs ? Ne devrait-il pas, au contraire, mettre en œuvre toute son énergie, son activité et sa science pratique afin de n'en laisser vivre aucune ?

Le plus simple bon sens lui enseigne que ménager les mauvaises herbes, et leur donner libre carrière c'est gaspiller la richesse de la terre, c'est disperser sa fortune sans au-

cun profit ni pour soi ni pour les autres.

Cependant, qu'ils sont nombreux les cultivateurs qui ne tiennent aucun compte de cet enseignement. La plupart des champs cultivés sont en ce moment infestés des plantes nuisibles les plus vigoureuses et les plus épuisantes. Toutes nos cultures en sont détériorées. Le chiendent, les chardons, les marguerites de toutes couleurs, les herbes de Saint Jean, la moutarde des champs, etc., se présentent dans tous nos champs en masse plus serrée que les plantes utiles, et on ne semble en faire aucun cas. On sait bien pourtant que les places occupées par cette végétation nuisible ne produisent aucune récolte; qu'importe. On s'est familiarisé depuis longtemps avec la vue de ces herbes et on leur a d'avance fait une large part sur le sol que l'on a arrosé de ses sueurs. C'est un fait étrange, mais malheureusement trop vrai qu'il n'existe pas deux cultivateurs par paroisse qui songent sérieusement à purger leurs champs des mauvaises herbes qui les infestent.

Pourquoi cela, pourquoi n'aime-t-on pas à entreprendre la destruction des plantes nuisibles? Est-ce par insouciance, par inexpérience ou faute de moyens convenables?

L'insouciance est une faute générale dans toutes nos opérations culturales; on laboure et on fume ses champs, on fait ses semis, ses hersages, et l'on choisit ses semences avec la plus inconcevable insouciance, et, si on laisse les plantes nuisibles croître en toute liberté, si on ne songe aucunement à les détruire c'est encore par insouciance. Aucune industrie ne saurait résister dans de telles conditions; le manufacturier et le commerçant se ruineraient en quelques années s'il leur fallait conduire leurs affaires avec l'apathie que nous remarquons chez le cultivateur.

Cependant l'industrie agricole résiste à tout, les banqueroutes sont moins communes dans une culture mal faite que dans le meilleur commerce; mais d'un autre côté les succès sont bien rares; le cultivateur insouciant vit dans la gêne, tout en se fatiguant beaucoup. Il se dégoûte de son état, en parle avec mépris, et, ce qui est encore un plus grand mal, il enseigne à ses enfants le dédain des choses de l'agriculture et leur fait croire que le bonheur est partout excepté dans la profession agricole.

Ce dégoût qui s'empare du cultivateur le pousse naturellement à l'insouciance et lui fait négliger la destruction des mauvaises herbes et beaucoup d'autres opérations d'une importance très-grande.

Il y a aussi chez un grand nombre de cultivateurs un défaut de réflexion et un manque de jugement des plus étonnants chez des hommes habitués à vivre au milieu des admirables phénomènes de la nature. Si ces cultivateurs étaient convaincus que les mauvaises herbes leur font tort, qu'elles diminuent les rendements de leurs récoltes, peut-être se décideraient-ils enfin à combattre ces ennemis. Mais non, ils n'ont jamais pensé à cela, et vingt fois par jour ils passeront pieds d'une pièce de terre infestée de chiendent sans se demander s'il n'existe pas quelque moyen de destruction contre cette espèce redoutable; ils verront leurs prairies perdues de marguerites et ils ne penseront pas à la nécessité d'en purger leurs champs.

Il y a sans doute dans toutes les paroisses des cultivateurs intelligents qui font aux plantes nuisibles une guerre acharnée et incessante, et nous avons la satisfaction de reconnaître que l'enseignement de la *Gazette des Campagnes* n'a pas été sans influence dans ce commencement d'amélioration. Mais les précieux exemples donnés par ces habiles améliorateurs ne trouvent que très peu d'imitateurs et les champs ne sont pas plus nettoyés aujourd'hui qu'ils ne l'étaient ces

années passées.

Mais, nous diront quelques-uns, il est bien difficile de détruire les mauvaises herbes que vous venez de signaler et les moyens dont nous disposons sont trop faibles pour qu'ils puissent nous assurer le succès. Avant de dire que les moyens ordinaires sont insuffisants essayons-les et voyons ce qu'ils peuvent produire.

De tous les moyens mis à la portée des cultivateurs pour effectuer la destruction des plantes nuisibles, les labours sont les plus communs et en même temps les plus parfaits. Ces travaux bien faits, en nombre suffisants et dans les saisons convenables détruisent sûrement les mauvaises herbes les plus vivaces, même le chiendent et les marguerites jaunes ou blanches.

Malheureusement la perfection des labours laisse à désirer. On les exécute trop fréquemment à une profondeur insuffisante et généralement ils ne sont pas assez nombreux. D'ordinaire la profondeur des labours ne dépasse pas quatre à cinq pouces, c'est du moins ce que nous avons remarqué dans la plupart des localités que nous avons visitées. Quant au nombre des labours, on ne fait presque jamais plus d'un labour par ensemencement; même lorsque l'ameublissement du sol en exige un plus grand nombre.

Ce n'est pas ainsi que l'on arrivera à faire une culture soignée et encore moins à une bonne destruction des mauvaises herbes. Les principes d'une bonne culture enseignent que pour la plupart de nos plantes cultivées, pour tous nos grains par exemple, le labour de préparation doit avoir sept pouces de profondeur et que pour d'autres plantes, telles que les racines fourragères, carottes, betteraves et panais, le premier labour de préparation doit avoir de huit à neuf pouces au moins.

Ces profondeurs peuvent paraître excessives aux yeux des cultivateurs qui n'ont jamais fait que des labours de quatre à cinq pouces; mais nous avons déjà prouvé surabondamment que, toutes choses égales d'ailleurs, les produits sont d'autant plus considérables que le sol a été remué à une plus grande profondeur.

Ces labours plus profonds, surtout lorsqu'ils sont exécutés en automne, aussitôt après l'enlèvement de la récolte, détruisent une grande quantité de plantes nuisibles et contribuent pour une large part au nettoyage; et si le printemps suivant on fait un second labour moins profond, nous aurons une destruction encore plus complète de ces plantes.

Ce moyen est à la portée de tous et si on y recourait plus souvent beaucoup de plantes nuisibles auraient depuis longtemps disparu de nos champs. Cependant plusieurs échappent encore à l'action des labours, et d'ailleurs tous les champs ne peuvent être labourés, les prairies sont dans ce dernier cas. Alors, il faut nécessairement procéder à la destruction directe des mauvaises herbes, au moyen des sarclages propres dits.

Les sarclages varient suivant que les mauvaises herbes sont annuelles ou vivaces. Les plantes annuelles peuvent être détruites complètement par un simple fauchage exécuté lorsque la floraison commence ou par un léger grattage pour les cultures faites en lignes régulières.

La destruction des herbes vivaces est beaucoup plus difficile. Elle ne peut se faire que par des fauchages et des arrachages à la main souvent répétés. Les chardons, par exemple, doivent être arrachés ou fauchés rez de terre deux ou trois fois par an, le courant du mois d'août; on devra agir de même pour les marguerites.

Mais de toutes les plantes nuisibles le chiendent est sans contredit celle dont la destruction est la plus difficile; aussi

les moyens ordinaires sont-ils généralement insuffisants. La jachère seule, c'est-à-dire deux ou trois labours suivis d'autant de hersages, détruit sûrement le chiendent.

Quelque soit d'ailleurs la difficulté de l'opération, la présence des mauvaises herbes sur les champs est tellement préjudiciable aux intérêts de l'agriculture que nous ne devons rien négliger pour assurer leur destruction.

REVUE DE LA SEMAINE

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur l'admirable allocution suivante prononcée par le Saint-Père, le 17 juin, en présence des membres du Sacré Collège assemblés pour présenter leurs compliments au Chef de l'Eglise :

« Plus grandissent les afflictions, plus grandissent les contradictions, plus grandit la rage infernale contre l'Eglise de Jésus-Christ et contre le Saint-Siège, et plus grandissent aussi dans ce Sacré Collège la fermeté et la constance pour soutenir les droits de l'Epouse de Jésus-Christ et du Siège de son Vicaire. Les paroles prononcées par Mgr le cardinal doyen prouvent qu'à l'accroissement du mal répond l'accroissement de vos efforts pour le combattre ; et il en doit être ainsi, parce que vous devez, vous aussi, concourir avec moi à l'administration et au gouvernement de l'Eglise universelle. En fait, pendant que cette Eglise est si maltraitée et persécutée, nous venons affiner à Rome les demandes d'instructions, de conseils, de décisions. Les congrégations sont plus fréquentées, et il semble que le monde catholique lie une plus que jamais les yeux fixés vers ce centre d'unité et vers cette chaire de vérité, afin d'en recevoir des lumières qui le guident au milieu des orages terribles qui l'agitent.

« Et puisque'il a plu à Dieu de me faire commencer la vingt-neuvième année de Mon Pontificat, cette occasion me semble opportune pour renouveler certains actes qu'il ne faut point négliger longtemps afin de n'induire pas en erreur les hommes de bonne foi et de ne donner pas prétexte aux ennemis d'opposer les consuetudes et les prescriptions.

« Eh bien, en la présence de cette assemblée sainte qui m'environne, je répète les protestations les plus solennelles contre l'usurpation du domaine temporel du Saint-Siège, contre la spoliation des ordres religieux et, en somme, contre tous les sacrilèges commis par les ennemis de l'Eglise de Jésus-Christ.

« J'ai, d'ailleurs, pour renouveler ces protestations, un motif pris dans une circonstance extraordinaire. Il y a peu de temps que l'on m'a adressé tantôt de vive voix, tantôt par écrit, certains désirs tendant à nous rapprocher des nouveaux venus. La dernière lettre, qui est encrée sur ma table, est écrite avec beaucoup de calme et de respect. On me dit là que, étant le Vicaire d'un Dieu de paix, je dois pardonner à tous les ennemis de l'Eglise et lever les excommunications dont j'ai chargé les consciences.

« Et notez ici que les révolutionnaires sont de deux sortes : les uns ont imaginé et mené à terme la révolution, les autres y ont adhéré en rêvant de félicité, de progrès et de je ne sais quel paradis terrestre, sans prévoir qu'ils rencontreraient des tribulations, des épines et mille misères.

« Les premiers, obstinés dans leur cœur, sont les Pharaons de notre âge : durs comme l'enclume, l'acte de la plus grande bonté ne saurait les assouplir. Les seconds (auxquels appartiennent ceux qui me parlent à voix basse et m'écrivent avec des sentiments de modération) voyant que le paradis terrestre s'est évanoui, qu'aux biens, aux richesses, aux prospérités livrés, a succédé un déluge de maux avec

des taxes et des oppressions énormes, éprouvent des tourments de conscience d'avoir coopéré à cet état de choses et font appel à mes sentiments de paix.

« Mais quelle paix puis-je avoir pour eux ? Ils éprouvent des tourments !..... Et à quoi bon ! Seul les éprouvait aussi, lorsque blessé à mort et croyant s'en délivrer, il pria le soldat amalécite de le tuer. *« Sta super me et interfice me, quoniam tenent me angustiae. »* Et ce soldat osa l'achever et lui enlever ce peu de vie qui lui restait, ce dont il fut mortellement puni par David. Et que prétendent-ils ? Que le Pape devienne pour eux un soldat amalécite, ou que le Pape imite le suicide du malheureux Saul. O conseils insensés ! Si l'Amalécite n'échappa point au châtiement de David, le Vicaire de l'Évêque éternel de nos âmes pourrait-il se soustraire au châtiement de Dieu ?

« On demande la paix ; on demande une trêve, on demande, le dirai-je, un *modus vivendi* ! Et y a-t-il un *modus vivendi* possible avec un adversaire continuellement armé d'un *modus occidendi*, d'un *modus asferendi*, d'un *modus destruendi*, d'un *occidendi* ? Le calme peut-il jamais se concilier avec la tempête qui mugit et se soulève, abattant, déracinant, détruisant tout ce qui se trouve devant elle ?

« Que ferons nous donc, vénérables frères ? Nous à qui il est dit : *Statis in domo Dei et in atris domus Dei nostri*. Nous serons unis avec l'épiscopat qui, en Allemagne, au Brésil et dans toute l'Eglise, donne des preuves lumineuses de constance et de fermeté. Nous nous unirons à lui et à toutes les âmes chères au Seigneur et nous persisterons dans la prière, demandant la patience et le courage pour combattre Nos ennemis, mais non point l'épée à la main, car Jésus-Christ combattit avec la croix ; et la croix sera Notre arme, et Nous supplierons Dieu pour eux, sans jamais Nous conformer à leurs principes et condamnant les politrons qui répètent dans leur lâcheté : *Que voulez vous faire ? ... Comment faire ?*

« — Demande imbecille digue des vers de terre et non pas des hommes.

« Courage donc, Marie très Sainte, fêtée aujourd'hui sous le vocable *Auxilium christianorum*, nous l'inspire.

« Le 24 mai, destiné à cette fête, a été cette année, occupé par l'Esprit divin, époux de Marie. Que cette rencontre augmente Notre confiance. De même que Marie a protégé un Pie pour abaisser l'orgueil des Turcs, de même qu'Elle a protégé un Pie pour abaisser une grande superbe impériale, qu'Elle protège à cette heure le minime Pie et son siège attaqués par mille ennemis divers. Et comme Elle a vaincu *apud Echinados insulas*, comme Elle a vaincu *apud Saronam*, vienne le jour d'une nouvelle victoire *apud sanctum Petrum*.

« Que Dieu bénisse, Moi, son indigne Vicaire, et vous mes coopérateurs dans l'administration de son Eglise, et quo par cette bénédiction il retrempe nos cœurs dans le feu de son amour. Que cette même bénédiction descende sur l'épiscopat, sur les ordres religieux, spécialement sur les pauvres religieux si maltraités et opprimés ; qu'elle descende sur les familles, sur les pères, sur les mères, sur tous enfin, et qu'elle soit le gage de la bénédiction éternelle que Dieu nous donnera au sortir de cette vie.

En lisant ce pieux discours, l'admiration est partagée entre la fermeté inébranlable et la confiance sans bornes du Saint-Père dans le triomphe final de la cause du catholicisme et de la Papauté. L'Eglise souffre, le clergé, l'épiscopat, Pie IX même souffrent des douleurs inévitables ; mais lorsque le temps marqué par la Divine Providence sera

arrivé, l'Église se redressera triomphante et plus glorieuse que jamais.

— Les sociétés secrètes continuent leur œuvre de corruption contre la population restée fidèle à l'Église en Italie. Ainsi que nous l'avons déjà fait connaître, elles n'ont trouvé rien de mieux que d'engager cette population à se révolter contre la discipline ecclésiastique en élisant elle-même ses propres curés.

Le diocèse de Mantoue est actuellement le théâtre des exploits de la secte maçonnique. Dès qu'un curé vient à manquer dans une paroisse, aussitôt les agents de la franc-maçonnerie s'en vont à la recherche de quelque pauvre prêtre renégat attaché au schisme *vieux-catholique* ; puis le sujet trouvé, on annonce aux paroissiens qu'il leur faut procéder à l'élection d'un curé. Très-souvent les catholiques rient au nez des délégués des sociétés secrètes ; mais parfois ces derniers parviennent si bien à tromper les populations que l'élection a lieu et l'élu est sacrilègement installé dans ses fonctions curiales. De jà trois élections de ce genre ont été faites dans l'espace de quelques mois.

Le digne évêque de Mantoue, Mgr Rota, a cru de son devoir de s'élever contre ce scandale ; il a protesté auprès des autorités civiles, et comme on n'a voulu tenir aucun compte de ses protestations, il a excommunié les intrus.

Voici, à ce sujet ce que nous trouvons dans une correspondance européenne :

“ Mgr Rota, le digne évêque de Mantoue, ayant vainement réclamé auprès des autorités publiques pour mettre un terme à un pareil scandale, a lancé, le 9 mai, l'excommunication nominale contre les prêtres qui ont usurpé les fonctions paroissiales. En même temps, il a prévenu ses diocésains qu'ils ne peuvent, sous peine d'excommunication, ni assister à la messe, ni recevoir les sacrements de la main de ces prêtres apostats.

“ M. le ministre des cultes de Victor Emmanuel a déclaré en pleine chambre que le Gouvernement regrettait de ne pouvoir livrer les revenus des curés à ces prêtres intrus, parce que la loi ne reconnaît que les curés nommés par les évêques ; mais qu'il voyait avec plaisir cette rébellion des prêtres libéraux contre leurs évêques. C'est, a-t-il ajouté, l'embryon de notre clergé national.”

Le milieu des cultes aurait certainement été plus exact s'il avait dit que c'est l'embryon de la démoralisation que les sociétés secrètes cherchent depuis si longtemps à semer parmi les populations italiennes. Puis, lorsque cette démoralisation aura été complétée qu'arrivera-t-il de l'Italie, qu'arrivera-t-il du royaume de Victor Emmanuel et de ses infâmes conseillers ? Dieu seul le sait. Mais, *qui sème le vent récoltera la tempête*, et nous savons que les fautes nationales sont punies par des malheurs nationaux. Pauvre Italie, pauvre Roi ! Pourquoi ne t'instruis-tu pas par l'expérience du passé.

— Sa Grandeur, Mgr Sweeney a cru devoir faire connaître à ses diocésains et en même temps à toute la population catholique de la Puissance, comment elle apprécie les récentes élections du Nouveau Brunswick. Par sa position, Mgr Sweeney est plus que tout autre en lieu de juger les choses suivant leur mérite, aussi son appréciation a-t-elle pour nous un poids considérable.

Ce fut du haut de la chair de vérité que Sa Grandeur montra sous leur vrai jour les agissements et les tendances des fanatiques qui gouvernent la Province voisine.

Après avoir annoncé qu'une collecte serait faite le dimanche suivant, pour venir en aide aux écoles catholiques en rapport avec la Cathédrale, Mgr. Sweeney fit allusion aux

élections à peu près dans les termes suivants :

“ On a dit à la majorité qu'ils (les catholiques du Nouveau Brunswick) voulaient obtenir l'argent des Protestants pour la propagation du Papisme, bien qu'ils aient maintes et maintes fois déclaré qu'ils ne demandaient que l'argent qu'ils étaient eux-mêmes obligés de payer sous formes de taxes scolaires. On a dit à la majorité que ses droits et ses libertés étaient assaillis par les catholiques, et que la sécurité de la Province et de la société était menacée, bien que le plus grand désir des Catholiques fût d'élever leurs enfants dans la crainte et l'amour de Dieu et de faire de bons citoyens et des membres utiles de la société.

“ Les Evêques Catholiques de cette Province ecclésiastique avaient senti qu'il était de leur devoir de lancer une Lettre Pastorale sur cet important sujet. Ils y établissaient la doctrine catholique et les raisons pour lesquelles les réclamations devraient être admises. Il n'y avait pas un mot qui put offenser quelqu'un ou de nature à exciter de mauvais sentiments, et cependant, comment a-t-elle été reçue ? Elle fut dénoncée dans toutes les parties de la Province, et par tous les moyens possibles, comme une offense grave aux Protestants, comme une attaque contre les droits des Protestants, comme un outrage aux droits constitutionnels de la Province, et comme une tentative, de contrôler l'éducation des enfants de la majorité, et les Protestants de la Province furent appelés à se venger de sa publication ;

“ Rien ne saurait être plus mal fondé et plus absurde que ces assertions.

“ Les catholiques ne désirent pas contrôler l'éducation des enfants des Protestants, ni intervenir de quelque manière que ce soit, dans leur éducation. Ils ne demandent que la liberté de conscience pour eux-mêmes,—les droits d'instruire leurs propres enfants, avec leur propre argent, suivant les principes et l'esprit de la religion qu'ils estiment plus que toutes les choses terrestres. Ils sont la classe la plus pauvre du pays, et s'ils ne désiraient que s'approprier de l'argent des Protestants, pour l'éducation de leurs enfants, ils n'auraient qu'à accepter le système d'écoles ; mais ils ne veulent l'argent de personne rien que le leur ; ils ont la volonté, tout pauvre qu'ils soient, de supporter les frais de l'éducation de leurs propres enfants. Tout absurdes et mal fondées que fussent les assertions que l'on a fait circuler pour les fins électorales, elles ont été malheureusement trop généralement crues.

“ Des centaines de Protestants intelligents et libéraux, n'ont pas à la vérité été déçus, et ont fait preuve de leur bon vouloir de rendre justice à leurs voisins catholiques, mais la grande majorité a été trompée par ces mensonges. On a proclamé que le résultat des élections était une grande victoire, mais quelle espèce de victoire était-ce ? Une victoire sur la justice et le sens commun.

“ Les catholiques sont dans la minorité. Seuls ils peuvent bien peu aux élections, et quand ils demandaient justice ce n'était pas dans l'espoir de prévaloir au moyen de leurs voix, mais en appelant à la justice et à la raison de leurs concitoyens. Leur appel n'a pas été entendu cette fois-ci.

“ Le droit et la justice ont été mis en oubli et on appelle cela une victoire. Il était consolant cependant de savoir que bien que la majorité en cette province puisse être poussée à commettre l'injustice, la minorité catholique a la sympathie de tous les hommes publics éminents de la Puissance, du Parlement, et de la grande masse du peuple des autres Provinces.

“ Ce fait devra la soutenir dans la lutte qui continuera jusqu'à ce que justice soit faite. Quelques-uns s'imaginaient

que les Catholiques, vaincus aux polls, et privés de la justice par un vote aussi considérable, se décourageraient, abandonneraient leur lutte pour les droits égaux, et accepteraient ce système d'écoles. Ils connaissent bien peu les Catholiques, ceux qui entretenaient cet espoir."

Conseil d'Agriculture de la Province de Québec

Montréal, 23 juin 1874

Présents: L'hon. Commissaire de l'Agriculture, l'hon. G. Guimet, l'hon. J. J. Ross, MM. Beaubien, Benoit, Browning, Blackwood, Casavant, Faribault, Gaudet, Gray, Landry, Levesque, Marsan, Massue. Rév'd. M. Pilote, Sommerville et Rév'd. M. Tassé. L'hon. M. L. Archambault, secondé par l'hon. G. Guimet, fait motion: Que M. J. M. Browning soit élu président de ce Conseil. (Adopté).

M. Gray, secondé par M. Benoit, fait motion: Que M. Louis Massue soit élu Vice-Président de ce Conseil. (Adopté).

Lecture et adoption des procès-verbaux de la dernière assemblée.

Le Secrétaire fait alors lecture du rapport suivant:

COMITÉ EXECUTIF.

Montréal, 20 juin 1874.

Présents: L'hon. M. L. Archambault, MM. Beaubien, Browning, Casavant, Massue et Sommerville.

Les minutes de la dernière assemblée sont lues et approuvées.

La question de l'emplacement de la ferme Logan pour l'érection de bâtiments permanents pour les Expositions Provinciales ayant été discutée, il fut décidé que cette question serait laissée entre les mains de l'hon. Commissaire de l'Agriculture pour qu'il en confère avec le Gouvernement fédéral.—(Approuvé par le Conseil.)

Lecture d'une pétition des directeurs du Collège St. Francis et de quelques citoyens de Richmond demandant la permission de fonder une Ecole d'Agriculture agréée au Collège St. Francis pour répandre l'éducation agricole parmi les habitants d'origine anglaise dans les Cantons de l'Est.

Le Comité Exécutif recommande que cette pétition soit référée au comité des Ecoles Agricoles.

Après discussion sur cette question, l'hon. M. Ross, secondé par M. Casavant, fait motion: Que M. le Secrétaire soit chargé de transmettre à M. Chs. William Parkins, et autres signataires d'une pétition demandant l'établissement d'une Ecole d'Agriculture à Richmond, copie des conditions et règlements auxquels sont soumis les autres Ecoles d'Agriculture de la Province et de s'enquérir s'ils sont disposés à accepter ces mêmes conditions; et que si ces conditions sont acceptées le comité soit requis de visiter et faire rapport.—(Adopté).

Rév'd. M. Tassé, secondé par M. Levesque, fait motion: Qu'un comité spécial composé de MM. Blackwood, Browning, Landry et Cochrane soit nommé pour prendre en considération la pétition des citoyens de Richmond au sujet de la formation d'une Ecole d'Agriculture, visiter les lieux et faire rapport à la prochaine assemblée du Conseil.—(Adopté).

Lecture d'une pétition des habitants d'une certaine partie du comté de Berthier, demandant la permission de former une seconde Société d'Agriculture dans ce comté.

Le comité exécutif après avoir examiné cette pétition croit devoir recommander au Conseil de ne point accorder les conclusions de cette pétition, les raisons alléguées ne lui paraissant pas suffisantes.—(Approuvé par le Conseil.)

Lecture d'une lettre du M. McEachran informant le Conseil, qu'il part tout prochainement pour l'Europe et demandant que le Conseil lui accorde des lettres de recommandation pour lui permettre de visiter les différentes écoles vétérinaires pour en étudier le fonctionnement, et demandant de plus qu'une certaine somme d'argent soit mise à sa disposition pour l'achat de cartes, modèles, etc., pour faciliter l'enseignement dans notre Ecole.

Résolu: Que le Comité Exécutif croit devoir recommander qu'une somme de \$400 soit mise à la disposition de M. McEachran, pour l'achat de cartes et de modèles et que M. le Secrétaire soit autorisé à lui donner et signer les lettres de créance qu'il demande.—(Approuvé par le Conseil.)

La question du drainage ayant été discutée, M. Casavant secondé par M. Marsan fait motion: Qu'un comité composé de MM. Beaubien, Massue et du moteur soit nommé pour visiter St. Hyacinthe et voir les travaux de drainage qui vont y être entrepris par un certain émigré français; interroger cette personne pour approfondir ses connaissances et voir s'il conviendrait comme ingénieur des travaux de drainage.

Adopté.

Lecture d'une lettre de M. D. Girouard, avocat, demandant le règlement de son compte dans l'affaire de la poursuite de l'Hôtel-Dieu.

Cette question est référée au Comité Exécutif.

AVIS DE MOTION.

L'hon. M. L. Archambault donne avis qu'il présentera une mesure pour qu'à l'avenir les souscripteurs aux sociétés d'Agriculture n'aient droit qu'à la moitié de leurs souscriptions payable en graines.

Rév'd. M. Tassé donne avis qu'il proposera qu'un journal d'Agriculture soit donné gratuitement à tout membre d'une société d'Agriculture et que la souscription à ce journal soit payée à même les fonds de la dite Société.

M. Casavant donne avis qu'il proposera qu'à l'avenir les prix pour les terres les mieux tenues, soient payables en instruments aratoires perfectionnés au lieu d'argent.

L'honorable M. Ross donne avis qu'à la prochaine séance il proposera que chaque Sociétaire reçoive un "Journal d'Agriculture" approuvé par le Conseil, que ce journal soit payé par le secrétaire sur le montant de la souscription, la balance devant lui être remise en graines.

Et le Conseil s'ajourne.

(Par ordre)

GEORGES LECLERE,

Secrétaire, C. A. P. Q.

Petite Chronique

— Les sauterelles font de tels ravages dans le Minnesota, que des centaines de fermiers ont l'intention d'abandonner leurs terres. On estime que, dans quelques townships, il ne sera pas récolté plus de cinquante minots de blé ou d'avoine.

— *Etat de la moisson compilé par l'Association des Marchands* :

Langton.—La moisson du blé d'automne, à quelques exceptions près, sera nulle vu le dommage que lui ont causé les gelées. La récolte de l'orge sera abondante. Le blé du printemps a été semé en grande quantité et promet beaucoup. L'avoine et les pois ont une belle apparence et en quelques endroits, les insectes ont fait quelque dommage à l'avoine. Le foin est rare; on s'attend à ce que les patates seront abondantes. Les fruits de toutes sortes promettent une riche moisson. Enfin, à l'exception du blé d'automne, la moisson n'a jamais eu une aussi belle apparence dans le pays. La laine réalise de beaux prix, mais les cultivateurs attendent une augmentation.

Comté de Kent.—Le blé d'automne a été considérablement endommagé. Les grains du printemps ont une belle apparence. L'orge est magnifique. Le blé d'Inde est bon, semé en quantité considérable. Les pois sont beaux. La récolte du foin sera moyenne. Les légumes promettent beaucoup. Les fruits paraissent extrêmement bien et promettent d'être abondants. En somme, à l'exception du blé d'automne, on espère que la moisson sera abondante.

Comté de Kent (Chatham).—Dans ce canton, la moisson sera belle, d'après l'apparence qu'elle a aujourd'hui. Le blé d'automne ne rapportera que les trois quarts de ce qu'il a rapporté l'année dernière. Il n'y a que dans les terrains sablonneux où la moisson du blé d'automne sera assez belle; dans les terrains argileux, les gelées du printemps l'ont fortement endommagé. L'avoine, les pois, l'orge et le blé d'Inde ont une belle apparence, ainsi que les patates. Le foin sera rare.

Waterloo.—La quantité de grain semé cette année est à peu près la même que l'année dernière, et la moisson promet beaucoup: les grains semés au printemps, surtout, ont une apparence splendide. Le blé du printemps, l'avoine, l'orge, les pois et le foin promettent une moisson abondante. Le lin promet beaucoup.

Brant.—Le blé d'automne dans l'ouest et la partie sud du pays a une très-belle apparence, mais celui qui a été jeté dans les terrains argileux ne rapportera qu'une légère moisson. Le blé de printemps, le seigle, les pois et l'avoine seront abondants. Le blé d'Inde est très-beau. L'orge a été semé en quantité et tout promet que la récolte en sera splendide. Le foin est beau mais un peu rare. Les patates et les autres légumes ont une belle apparence.

Essex.—Les pluies que l'on a eues dernièrement ont fait un bien immense à la moisson en général. Le blé d'automne a été, comme partout ailleurs, endommagé par les gelées. Le blé de printemps est beau. L'avoine et les autres grains de printemps seront excellents. Le blé d'Inde a une belle apparence mais le foin sera peu abondant.

Lincoln.—On ne s'attend pas à récolter plus d'une demi récolte ordinaire de blé d'automne. Le foin rapportera beaucoup plus qu'on s'y attendait d'abord et les grains semés ce printemps donneront une abondante moisson. Le blé d'Inde fait des progrès très-sensibles. Les patates promettent beaucoup. Les pêches, les pommes, les cerises, les prunes et tous les autres fruits donneront une abondante récolte.

Elgin.—Le blé d'automne a été semé en grande quantité, mais les gelées du printemps l'ont fortement endommagé. Les grains du printemps ont une très-belle apparence. Les pois et l'orge ont été semés en grande quantité et promettent beaucoup. Le foin est beau en général. Le blé d'Inde donnera une moisson des plus abondantes. La récolte, cette année, sera plus forte que celle de l'année dernière.

Welland.—Jamais, dans ce comté, la moisson n'a eu une aussi belle apparence. Tous les grains rendront plus que la moyenne.

Willoughby, Centre et Humberston.—Le blé d'automne, semé dans ces Cantons, a été grandement ravagé par les gelées du printemps dernier, bien que plusieurs champs aient une apparence splendide. Le blé de printemps a été semé en petite quantité et il ne promet qu'une récolte incertaine. Les pois et l'avoine seront assez abondants. Le blé d'Inde a une apparence magnifique, les patates n'ont éprouvé aucun dommage et tout porte à croire qu'elles seront abondantes, le sarrasin promet beaucoup, ainsi que le foin. Il y aura une quantité considérable de fruits.

Perth.—Le blé d'automne est comme partout ailleurs; le blé du printemps promet beaucoup, l'orge donnera une abondante moisson ainsi que les pois, les patates et les autres légumes donnent beaucoup à espérer.

Wellington.—Dans ce comté, tout promet d'être abondant. Le blé d'automne n'a éprouvé ici que peu de dommage et l'on s'attend à ce qu'il rapportera de 20 à 25 minots par acre. Le blé du printemps est très-beau, bien qu'en quelques endroits il ait été endommagé par les insectes, l'orge est splendide ainsi que l'avoine, les pois et l'orge.

Wentworth.—Le blé d'automne a été considérablement endommagé, mais les dernières pluies lui ont fait un bien immense et il est probable que la moyenne de la récolte sera de 15 minots par arpent. Le foin a été endommagé, mais les dernières pluies lui ont fait beaucoup de bien. Les grains semés ce printemps ont une belle apparence, ainsi que les patates et les fruits.

Grey.—Bien que le printemps ait été très-froid, cependant les dernières pluies ont grandement contribué à améliorer l'état de la récolte dans ce comté. Le blé d'automne qui menaçait de ne donner qu'une récolte tout à fait nulle, promet aujourd'hui de rendre une moyenne assez considérable. Le blé de printemps, l'orge et l'avoine promettent une forte récolte. Le foin sera abondant, car les prairies présentent une belle apparence.

Haldimand.—Les dernières pluies sont venues ranimer le courage des cultivateurs qui commençaient à désespérer. L'orge, l'avoine et les pois promettent beaucoup. Le blé d'automne, dans les cantons de Seneca et Oneida ne produira qu'une demi récolte; le peu qui a échappé aux gelées a une belle apparence. Le foin ne sera pas aussi abondant que les années précédentes, mais en revanche les fruits donneront beaucoup. Les patates sont considérablement endommagées.

Oxford.—Le blé d'automne a été presque complètement détruit par les gelées du printemps. Le blé du printemps, l'avoine, l'orge et les pois promettent une récolte abondante et jamais, à pareille époque, ces grains n'ont été aussi avancés qu'ils le sont

aujourd'hui. La récolte du foin sera de peu de valeur, vu les gelées du printemps. Les patates ont une assez belle apparence.

Dans la partie sud du comté, l'aspect général de la récolte est magnifique. Quant au commerce du fromage, la quantité manufacturée jusqu'aujourd'hui, égale la quantité faite pendant la période correspondante l'année dernière, mais les prix sont de 20 par cent plus élevés que l'année dernière. Pendant la semaine qui vient de s'écouler, il en a été exhibé en Angleterre pour environ \$75,000.

Norfolk.—Le blé d'automne semé dans les terrains sablonneux a une très-belle apparence; mais celui que l'on a jeté dans les terrains argileux a été considérablement endommagé. Les grains semés ce printemps sont dans le meilleur état possible.

Il y a beaucoup de blé d'Inde. Le foin et les fruits, les pommes, les poires, les pêches et les cerises n'ont jamais été aussi beaux, et les patates promettent beaucoup.

Le commerce du bois est très tranquille, les Etats-Unis ayant cessé leurs demandes.

Huron.—Bien que le blé d'automne ait été considérablement endommagé, la récolte en sera aussi abondante que celle du blé de printemps. Ce dernier grain a une belle apparence et promet beaucoup, ainsi que l'orge, l'avoine, les pois et le foin. Les patates seront de qualité supérieure, sinon abondante. Les cultivateurs se montrent satisfaits de l'état de choses.

Ottawa.—Tous les grains ont une belle apparence et promettent une récolte abondante. La récolte du foin sera bonne cette année dans ce comté. Le commerce va bien ici, et les choses ne peuvent que faire du progrès, car il est presque certain que la récolte sera abondante. Tout porte à croire qu'il se fera une quantité considérable de beurre. Le commerce de bois est stagnant et cet état de choses fait tort aux affaires.

Simcoe.—De toutes les parties de ce comté, il nous vient d'excellents rapports de la moisson. Le blé d'automne a été en partie endommagé comme partout ailleurs, mais les dernières pluies lui ont fait un bien immense. Tout indique qu'ici il y aura une forte récolte.

Hastings.—Tout promet une récolte abondante et les cultivateurs en sont très-heureux.

Frontenac.—Le blé d'automne a subi le sort commun dans ce comté, mais il y a lieu de croire que la récolte du blé de printemps sera beaucoup au-dessus de la moyenne. L'orge, l'avoine, les pois, etc. sont aussi magnifiques à voir et promettent une récolte plus abondante que celle de l'année dernière. Le foin a eu beaucoup à souffrir de la gelée, mais malgré cela, il sera assez abondant. Dans Lennox et Addington, on s'attend aussi à une forte récolte.

Dans Ontario et Halton, le commerce est un peu tranquille à l'heure qu'il est, mais les hommes d'affaires envisagent l'avenir avec espérance, vu les belles choses que promet la récolte.

Madison.—Le blé d'automne semé dans les terrains sablonneux sera assez bon, mais celui qui a été semé dans les terrains argileux ne produira pas plus qu'une demi récolte ordinaire. Les grains du printemps ont été semés en grande quantité, et, jusqu'ici, leur apparence est magnifique. Le foin est assez bon. Le blé du printemps donnera une bonne moyenne, ou plus; l'avoine, l'orge, les pois et le blé d'Inde seront abondants. Les légumes ont une belle apparence, à l'exception des patates qui ont été un peu endommagées. La récolte des fruits sera abondante.

Si le temps continue, la récolte sera beaucoup au-dessus de la moyenne.

Bruce.—Le blé d'automne a été très-endommagé par la gelée; il ne donnera pas plus qu'une demi récolte. Les grains semés ce printemps ont une belle apparence et tout indique qu'ils seront abondants. Le foin sera au-dessus de la moyenne. Les légumes et les fruits seront abondants.

En somme, à l'exception du blé d'automne, la récolte sera abondante dans le comté de Bruce.

Missisquoi.—La récolte ne sera pas abondante dans ce comté, les grains ayant été endommagés par les gelées. Mais en revanche le foin est magnifique. Les affaires de toutes espèces sont tranquilles dans ce comté.

Beauce.—L'aspect de la moisson n'est pas propre à faire naître la confiance dans le cœur des habitants de ce comté. Les pluies presque continuelles du printemps dernier ont empêché les

cultivateurs d'ensemencer toute leur terre. En effet, en plusieurs endroits, on a semé la moitié et même les trois quarts moins de grain que les années précédentes, et, en conséquence les affaires sont tranquilles. Il s'est fait autant de sucre d'érable que les années passées. Les inondations de la Chaudière ont causé des dégâts considérables dans plusieurs parties de ce comté. Le commerce du bois a été néanmoins plus considérable qu'à l'ordinaire.

Bagot.—L'aspect de la moisson dans ce comté, n'est pas rassurant, car plusieurs cultivateurs n'ont pu ensemencer qu'une partie de leur terre. En conséquence, un grand nombre seront incapables de rencontrer leurs paiements et les affaires en souffriront.

St. Hyacinthe.—Le mauvais temps a empêché les cultivateurs de terminer leurs semailles, et il n'y a que le foin qui ait une belle apparence. Les affaires sont très tranquilles et les cultivateurs se plaignent beaucoup.

Richelieu.—Le foin est magnifique, mais dans plusieurs parties du comté, l'eau a séjourné si longtemps, qu'il a été impossible d'ensemencer la terre.

Le commerce des marchandises sèches a été peu encouragé ce printemps. Le commerce du bois de chauffage est aussi tranquille. L'avoine et le foin se vendent très cher.

Richmond.—Le foin promet d'être abondant. Le grain semé en bonne saison a une apparence magnifique. La récolte du sarrasin donnera une bonne moyenne. Les légumes seront abondants, si le temps change. L'aspect de la moisson en général, aujourd'hui, n'est pas trop beau.

Argenteuil.—Les dernières gelées du printemps ont retardé les semailles et en conséquence, la récolte ne promet pas d'être très-abondante. La construction du chemin de fer de Colonisation du Nord a donné un aspect animé au comté et les terrains ont augmenté de valeur.

Pontiac.—Les grains du printemps et le foin promettent beaucoup. Le blé d'automne a été endommagé par les fortes gelées du printemps. Les affaires sont très-tranquilles et cet état de choses ne changera que lorsque l'on apprendra que le bois a atteint un prix plus élevé sur le marché de Québec.

Stanstead.—Les grandes pluies du mois dernier ont endommagé plus ou moins toutes les récoltes, à l'exception du foin qui a une belle apparence. Les patates ne seront pas aussi abondantes que l'année dernière.

Laprairie.—L'aspect de la moisson, dans ce comté, est magnifique. Les affaires commencent à reprendre de la vigueur, mais elles ont été mauvaises pendant tout le printemps.

Rouville.—Le foin promet d'être abondant; les grains ont éprouvé un peu de dommage.

St. Jean.—La récolte des grains ne sera pas abondante, mais le foin sera très-bon.

Soulanges.—Bien que les semailles aient été retardées, le grain a une apparence magnifique; les cultivateurs en sont enchantés.

St. Maurice et Champlain.—Partout on constate qu'il y aura certainement, d'après l'apparence des choses, diminution d'un grand tiers sur les produits des grains en général. Dans beaucoup de paroisses, il ne s'est pas semé la moitié du blé et de l'avoine de l'année dernière; mais en revanche les patates sont magnifiques.

Généralement les terrains bas ont beaucoup souffert des pluies.

RECETTES

Moyen de détruire les chenilles qui ravagent les gadelliers et les groseilliers

M. l'abbé Provancher, dans le dernier numéro du *Naturaliste Canadien*, nous indique le moyen suivant pour la destruction des chenilles qui dévorent sans merci nos gadelliers et nos groseilliers:

"Le remède le plus efficace que l'on peut employer, à part la chasse aux œufs et aux larves, est la poudre d'ellébore blanc, qu'on peut se procurer chez tous les droguistes. Renfermez cette poudre dans un petit sac de mousseline, et secouez-la au-dessus de vos gadelliers et groseilliers, ayant soin de vous tenir au-dessus du vent, car si la poudre vous atteint les narines, elle vous portera à de violents éternuements. Cette poudre, à forte dose,

serait aussi un poison pour l'homme, mais à doses légères elle ne peut nuire en aucune façon. On a même l'habitude, pour éprouver son efficacité dans les pharmacies, pour s'assurer si elle n'aurait pas par un trop long temps perdu sa force, d'en priser quelques grains; si elle porte promptement à des éternuements, on est sûr qu'elle est de bonne qualité.

"On peut aussi employer la poudre d'ellébore en infusions, et peut-être plus efficacement, parce que le vent peut facilement enlever aux arbrisseaux la poudre dont on les aurait couverts, mais de bonnes injections au moyen d'une seringue d'infusions de cette poudre, pénétreraient dans toutes les parties des buissons, et se sont toujours montrées fort efficaces.

"Nulle crainte d'empoisonner les fruits en voie de formation par l'application de ces injections.

"A l'état sec ou liquide, la poudre d'ellébore doit être appliquée plusieurs fois dans la saison, pour la complète disparition des insectes; une seule application ne peut les atteindre tous. D'ailleurs, comme il y a deux générations dans chaque saison, il faudra toujours, au moins, deux applications. Le plus sûr est de renouveler les seringages ou saupoudrages chaque fois qu'on remarque la présence des insectes."

Que de toutes parts on fasse une guerre d'extermination à ce redoutable ennemi, et nul doute qu'on ne parvienne aussitôt à contrôler ses dégâts.

Le poudre du Professeur Herman, en vente au Bureau de la *Gazette des Campagnes*, a été essayée sur la Ferme du Collège de Ste. Anne, et on nous informe que cette poudre est très efficace pour la destruction des chenilles et autres insectes.

Moyen pour faire cesser le picage chez les volailles

Les oiseaux de basse-cour sont souvent pris de la manie du picage; ils se dévorent les plumes, les tuyaux de remplissage, la chair vive et quelquefois même la cécité. On a dit que les poules se piquaient, lorsque leur régime n'était pas assez animalisé; on leur a distribué de la viande, des vers, des articots, etc., et le picage s'est produit encore davantage. On a aussi administré du camphre, sans obtenir aucun résultat. On assure que les oiseaux qui se piquent s'ennuient, car les poules libres ne se piquent jamais, il n'y a que les poules parquées qui se livrent à cet exercice.

Pour remédier au picage, il faut donner de l'espace aux oiseaux de basse cour, afin qu'ils puissent se distraire. Les poules ont surtout besoin de place pour courir, gratter, chercher, brouter, pondre. On peut leur livrer avec profit de petits semis d'orge et d'avoine pratiqués dans un coin de la basse-cour, en ayant soin de clôturer, pendant les premiers jours de la végétation. Il y a aussi avantage à mettre à leur disposition un coin de terre labourée. Si la place manque, il faut faire usage du fumier, c'est un moyen qui réussit toujours. Dans ce but, on place les poules près d'une écurie, d'un tas de fumier encaissé, afin que ce fumier ne soit pas trop dispersé. Si le local occupé par les poules est trop étroit, tous les matins on leur jette une brouette de fumier. C'est fini, les poules ne se piquent plus; la ponte augmentera et leur état de plumes sera plus beau.

BUREAU DE POSTE DE STE. ANNE DE LA POCATIERE

LETTRES NON RÉCLAMÉES :

- | | |
|------------------------|-------------------------|
| Antil, Georges (2) | Bérubé, Delle Adèle |
| Bérubé, Vve François | Bérubé, Edouard |
| Bourgeois, Delle Lucie | Bérubé, Octave |
| Bérubé, Delle L. | Bois, Napoléon |
| Boutot, Delle Rosalie | Chassé, Clément |
| Dubé, Pierre | Deschênes, Louis |
| Dionne, Louis | Fournier, Pierre |
| Guy, Delle Marie | Henny, T. |
| Hébert, Etienne | Lagnacé, Augustin |
| Lévesque, Napoléon | Lefrance, Thomas |
| Lévesque, Dme A. | Madore, Dme Magloire |
| Martin, Dme Augustin | Martin, Dme Evangéliste |
| Martin, Fortuné | Michaud, Delle Léa |

Martin, Delle Georgina
Ouellet, Jérémie
Ouellet, Vve. Alexandro
Pelletier, Vincent
Pelletier, Alphonse
Rouleau, Clément
Roy, Bruno
St. Amant, Clément

Martin, Delle Carolina
Ouellet, Edouard
Pelletier, André
Pelletier, Delle Emélie
Pelletier, Liza
Richard, Delle A.
Rouleau, Eugène
St. Thomat, Lus

16 juillet 1874.

JOS. DIONNE M.-P.

DESTRUCTEUR D'INSECTES ET DE VERMINES

A VENDRE par le soussigné: **POUDRE DU PROFESSEUR HERMAN** de Londres, Angleterre, la seule poudre reconnue efficace pour la destruction des Rats, Souris, Fourmis, Punaises, Coquerelles, Barbeaux, Puces sur les chiens, les INSECTES de toutes espèces qui DÉVORENT LES PLANTES DE NOS JARDINS telles que les Choux de même que les Groseilliers et les Gadelliers; les Mites qui dévorent les fourrures; le Tique et la Gale sur les Moutons et tous autres animaux.

Cette poudre a été reconnue la plus recommandable partout où elle a été offerte en vente. Elle est exempte de toute mauvaise odeur, et peut être répandue partout sans aucun danger pour les chats ou les chiens.

Un seul paquet de cette poudre délayée dans un seau d'eau suffit pour laver douze moutons et les débarrasser de poux qui souvent sont la cause de leur maigreté ou de leur mort.

Pour les plantes prenez aussi un paquet de cette poudre que vous délayez dans un seau d'eau; puis, après le coucher du soleil, arrosez vos plantes avec un pinceau.

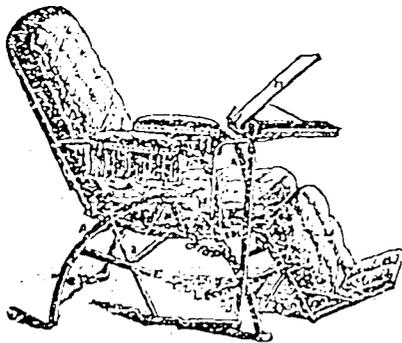
Le soussigné ayant acc. pté l'agence pour la vente de cette poudre, l'offre au prix de 25 centins (trente sous) par paquet, et \$1 25 pour six paquets. Sur demande par la poste, l'envoi en sera fait gratuitement, par le retour de la maille.

Qui ne donnerait trente sous pour la destruction des insectes qui ravagent nos jardins, à ne pas laisser une seule feuille sur chaque arbuste de nos groseilliers et gadelliers! Faites vos commandes au plus tôt, car nos insectes sont actuellement à l'œuvre, pour revenir que plus nombreux l'année prochaine. S'adresser à **FIRMIN H. PROULX**

Agent à Ste. Anne de la Pocatière

LA CHAISE AJUSTABLE DE WILSON.

FIRMIN H. PROULX, Agent.



EN VENTE A Ste. Anne de la Pocatière.

La nouveauté du siècle, patentée 1871.

PRIX DES CHAISES :

Le prix dépend de la qualité. Bonne qualité en Reppuni avec crin fini \$30. Meilleure qualité en Terrys de fantaisie, Repp- et Damas. fini extra \$35. Pupitre de Lecture et Ecriture avec garnitures, complet \$5.

DR. N. A. SMITH & CIE.,
Seuls Fabricants et Agents pour la Puissance du Canada.
215, Rue St. Jacques, Montréal.

MUSIQUE NOUVELLE !!

REQUE DE PARIS

PAR LE DERNIER STEAMER

ROMANCES FRANCAISES:

Ferme tes beaux yeux.....	Poisot	50 centins
Le domino rose	Arago	50 "
Ne t'en vas pas.....	Rupès	35 "
Chanson de Jean Prouvaire.....	Holmès	50 "
Algyre (vers du roi Henri IV).....	Rupès	50 "
La petite marchande de violettes.....	Hausser	40 "
Premier amour.....	Rupès	50 "
Dernier amour.....		50 "
Bien sauve la France.....	Kowalski	40 "
Rappelle-toi.....	Rupès	50 "
Noble corsier.....	Henrion	35 "
Chanson d'été.....	Rupès	50 "
L'élève obstiné.....	Hausser	25 "
Marthe.....	Rupès	50 "
O la menteuse.....	Henrion	25 "
Je ne sais pas si je vous aime.....	Rupès	50 "
Passez, beau voyageur.....	Le Beau	35 "
Lettre à Monsieur le Soleil.....	Leduc	40 "
Si vous m'aimez.....	Rupès	50 "
Je n'ose la nommer.....	Béral	25 "
Jeanne d'Arc au bûcher.....	Hoisnière	30 "
La Colombe.....	Valenti	50 "

ALBUMS DE CHANT

Recueils de romances françaises illustrées et richement reliés — Bois-sière. — \$3 00

COLLECTION des CHANSONS de... GUSTAVE NADAUD

COLLECTION des ROMANCES de..... H PROCH

LES RAYON D'ITALIE.—Collection de romances françaises et Duos, d'après les meilleurs auteurs italiens

En vente chez

A. LAVIGNE,

Marchand de pianos et harmoniums, Editeur de musique
11 1/2 rue St. Jean, QUÉBEC.

DEPARTEMENT DES DOUANES

Ottawa, 10 avril, 1874.

L'ESCOMTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMERICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 9 par cent.

R. S. M. BOUCHETTE,
Commissaire des Douanes.

L'avis ci-dessus est le seul qui devra paraître dans les journaux autorisés à le publier.



PRIERE A NOS ABONNÉS DE PAYER AU PLUS TOT,
rotardataires